



ifen

INSTITUT DE FORMATION
DE L'ÉDUCATION NATIONALE

IFEN Inspire Podcast

S3 EP 03: carte blanche (traduction FR)

eduPôle - Walferdange
Route de Diekirch
L-7220 Walferdange
www.ifen.lu



Bonjour, je m'appelle Janne Fengler. Je suis professeure en sciences de l'éducation, directrice du programme de licence « formation pédagogique » et vice-rectrice à l'Université du Luxembourg.

Mon travail se concentre sur l'apprentissage en plein air, l'éducation au développement durable, l'approche systémique et ce que nous appelons les compétences transformatrices : les aptitudes, les valeurs et les attitudes qui aident les individus à s'orienter dans un avenir incertain.

Une question centrale dans l'éducation d'aujourd'hui est la suivante : **Comment pouvons-nous préparer les enfants à un monde en constante évolution, avec de nouveaux défis et de nouvelles incertitudes ?** Que ce soit l'UNESCO ou l'OCDE, tout le monde s'accorde à dire que les individus doivent être préparés à l'avenir différemment par rapport au passé.

Mes recherches et celles de nombreux collègues suggèrent qu'une réponse efficace se trouve juste devant la porte de la salle de classe.

- **Lorsque les enfants apprennent dans des environnements réels, que ce soit dans la cour de récréation, dans la forêt ou dans la rue devant leur maison, l'apprentissage devient concret, significatif et émotionnellement attrayant.** Une étude classique menée par Richardson et ses collègues l'a déjà démontré en 2004.

Imaginez des élèves qui étudient la qualité de l'eau d'un ruisseau voisin. Non seulement ils acquièrent des connaissances scientifiques, mais ils s'exercent également au travail d'équipe, à la résolution de problèmes et à la responsabilité. Ils constatent que leurs actions ont un sens. Cette combinaison est l'essence même de l'apprentissage transformateur.

L'apprentissage transformatif modifie la façon dont les apprenants se perçoivent eux-mêmes et perçoivent le monde. Il se produit lorsque les élèves réfléchissent à leurs expériences, font face à des incertitudes et prennent en compte différentes perspectives.

- **L'apprentissage en plein air** favorise naturellement ce processus. Il **ralentit le rythme, éveille la curiosité et renforce le bien-être.**

Plusieurs études menées par Wu et d'autres chercheurs l'ont démontré à maintes reprises. Dans différentes études, nous observons trois effets constants.

1. L'apprentissage en plein air approfondit la compréhension et augmente la motivation.

Les contextes authentiques permettent de mieux mémoriser les concepts.

2. Les compétences transformatives se développent grâce à l'expérience et à la réflexion.

L'engagement émotionnel est un moteur important.

3. Le fait de relier l'apprentissage au quotidien des élèves augmente la pertinence et l'inclusion.

Lorsque l'apprentissage se déroule dans des lieux réels, les apprenants assument davantage de responsabilités.



Il est intéressant de noter que l'apprentissage en plein air et l'apprentissage lié au lieu sont assez bien établis dans certains pays dans l'enseignement préscolaire, primaire et secondaire, mais cette approche est encore rare dans l'enseignement supérieur. C'est pourquoi nous avons lancé, en collaboration avec des partenaires de toute l'Europe, le projet **OLHE (Outdoor Learning in Higher Education)** financé par l'UE dans le cadre du programme Erasmus+.

Nous développons et testons des méthodes d'enseignement concrètes pour **déplacer l'apprentissage universitaire à l'extérieur**.

Ma vision est que les personnes de tous âges apprennent d'une manière qui établit un lien réel avec le monde. Hartmut Rosa appelle cela la **résonance**. Le sentiment d'être connecté et de pouvoir façonner son environnement. En allemand, nous appelons cela « *Anverwandlung* ». Je suis convaincue que cela est également essentiel pour la cohésion sociale et une citoyenneté active.

Pour les écoles, l'apprentissage en plein air ne nécessite pas de transformation complète.

De petits pas font une grande différence. Les enseignants peuvent intégrer **de courtes séquences en plein air dans leurs cours quotidiens** :

- tâches d'observation
- micro-études de terrain
- ou stations d'apprentissage dans la cour de récréation

Des études montrent que même des activités courtes et bien structurées peuvent améliorer l'apprentissage et le bien-être.

Récemment, j'ai visité une école primaire au Luxembourg qui mène un merveilleux projet autour du jardin scolaire et de l'apiculture. Des projets comme celui-ci invitent à des discussions animées.

- Comment notre environnement local reflète-t-il les défis mondiaux ?
- Quelle responsabilité avons-nous envers les lieux que nous utilisons quotidiennement ?
- Comment de petites actions peuvent-elles contribuer à des changements plus importants ?

Il est important pour les élèves de **comprendre** non seulement combien de pattes a une abeille, mais aussi **comment les processus de la vie sont interconnectés et comment ils font eux-mêmes partie de ces systèmes**.

C'est ce qu'Antonovsky décrit comme le sentiment de **cohérence**.

L'apprentissage en plein air ne se limite pas aux sciences naturelles.

Des matières telles que les mathématiques et les langues peuvent également être enseignées en plein air:

- ramasser des feuilles ou des pierres
- compter, trier, mesurer, comparer – des activités pratiques qui développent à la fois les compétences mathématiques et le sens de l'observation
- enrichir le vocabulaire, etc.

Lorsque les *Böschklassen*, c'est-à-dire les classes forestières au Luxembourg, emmènent les enfants de C1 à l'extérieur, c'est exactement cela qui est recherché.



- créer un environnement pédagogique dans lequel ils peuvent découvrir **le monde de manière ludique et en lien avec la nature**

En novembre dernier, j'ai eu l'honneur de m'exprimer sur ce sujet lors du New Education Forum au Parlement européen à Bruxelles. Ce fut une occasion fantastique de discuter de la manière dont les pratiques éducatives locales peuvent être reliées à des stratégies européennes plus larges afin de préparer les apprenants à un avenir incertain et en rapide évolution.

Je suis repartie avec la forte impression que le cadre européen soutient clairement l'apprentissage en plein air dans le cadre de l'éducation du 21^e siècle, c'est-à-dire des approches éducatives qui :

- relient les objectifs du programme scolaire à la réalité vécue par les apprenants
- favorisent les compétences transformatrices et axées sur la durabilité
- promeuvent la participation, la responsabilité et l'autonomie.

L'apprentissage en plein air n'est pas une charge supplémentaire.

- C'est un moyen pratique de **concrétiser les objectifs politiques de manière inclusive et adaptée à l'âge des élèves.**

Cela va de pair avec le PNDD au Luxembourg, le Plan national pour le développement durable.

Dans le même ordre d'idées, le nouveau programme d'enseignement primaire qui sera mis en œuvre au cours de l'année scolaire 2026-2027 vise explicitement à faire de certaines **compétences du 21^e siècle** :

- la créativité
- la collaboration
- la pensée critique
- le multilinguisme
- la culture numérique

un objectif éducatif fondamental.

En conclusion, **les compétences futures se développent lorsque l'apprentissage est en lien avec la vie.**

- **En concevant des environnements d'apprentissage qui relient le programme scolaire au monde réel des apprenants, nous donnons aux jeunes les moyens de façonner leur avenir avec compétence, responsabilité et confiance.**

Enfin, tout cela est non seulement parfaitement logique, mais aussi très amusant.